

M. Turner (Vancouver Quadra): Non. Elle a augmenté de 66 p. 100 depuis que le gouvernement est arrivé au pouvoir. Voyons les chiffres.

M. Layton: Il s'agit purement d'un report de la dette.

M. Turner (Vancouver Quadra): Je regrette que mon honorable ami de l'ouest de l'île de Montréal n'ait pas entendu mon intervention hier. Il aurait peut-être appris quelque chose. Nous aurions aimé qu'il fût présent. Il aurait apporté un moment de détente dans l'après-midi.

Pendant les 117 années de la Confédération qui ont précédé l'accession du gouvernement actuel au pouvoir en 1984, les gouvernements successifs ont accumulé une dette nationale totale de 178,6 milliards de dollars. Vint alors le ministre des Finances, chevalier à l'armure étincelante, membre moderne de la Table ronde. Il allait frapper cette dette de son épée comme elle ne l'avait jamais été auparavant, mais comme la Table ronde du prince Arthur, cet engagement s'est révélé un mythe complet. Après trois ans et demi, l'armure du ministre n'est plus aussi étincelante. Au lieu d'avoir diminué grâce au ministre et au gouvernement actuels, la dette a grimpé à 293,4 milliards de dollars, une augmentation de 116,6 milliards ou de 66 p. 100 depuis trois ans et demi.

[Français]

Il faut mettre cela en d'autres termes. Le ministre a réussi en trois ans et demi à accumuler plus de dettes que tous ses prédécesseurs en l'espace de plus de 100 ans. Cela c'est quelque chose! Il a gagé 40 p. 100 de la dette totale contractée par le Canada depuis la Confédération. Seulement trois ans et demi et 40 p. 100 de la dette publique totale depuis la Confédération. Ça c'est un record! Il faut lui accorder une médaille d'or! Il faut qu'il vienne avec moi cette fin de semaine, à Calgary, je vais lui présenter une médaille d'or et, à cause de son record, aussi une médaille d'argent et celle de bronze car, depuis la Confédération, il est le grand maître de la dette publique du Canada.

Il a à lui seul accumulé plus de dettes que la plupart de ses prédécesseurs tous réunis. Ce sera sans doute une note intéressante à ajouter à sa biographie. Mais le fardeau qui en découle pour les générations futures de Canadiens et Canadiennes est écrasant.

[Traduction]

Le ministre a aussi d'excellentes chances de remporter une médaille pour son double saut périlleux arrière. Vous avez peut-être regardé les compétitions de ski acrobatique, monsieur le Président. Il y a eu de très belles performances; les Canadiens ont eu beaucoup de succès. Quant au ministre, il a montré qu'il était en grande forme. Nous avons eu droit à un double saut périlleux arrière. Nous nous rappelons quand il était en haut de la pente en 1984 avec le premier ministre et qu'il disait qu'il s'attaquerait au déficit et qu'il n'augmenterait pas les impôts. Il n'augmenterait pas les impôts et il réduirait les dépenses. Il s'y était engagé solennellement. Encore un autre dépôt sacré. Depuis, le gouvernement n'a cessé de briser sa promesse aux Canadiens. Même si la compétition de ski acrobatique est terminée, je pense pouvoir frapper une autre

Le budget—M. Turner (Vancouver Quadra)

médaille que le ministre pourra ajouter à sa collection personnelle pour commémorer sa performance en descente acrobatique. Je peux, bien sûr, parler de descente, monsieur le Président, vu que le gouvernement dégringole depuis trois ans et demi.

• (1540)

Voyons quelques chiffres. La toute première mesure prise par le ministre a été d'imposer une surtaxe de 3 p. 100 sur le revenu. Il y avait une taxe de vente spéciale de 5 à 10 p. 100 pour les contribuables très riches. Le ministre a supprimé cette taxe pour s'attaquer plutôt aux Canadiens à faible et à moyen revenus et il a décidé d'accorder une exemption de l'impôt sur les gains en capital de 500 000 \$. Il y a eu toute une orgie de taxes conservatrices depuis trois ans et demi. Pendant cette période, les conservateurs ont augmenté la taxe d'accise sur l'essence de 5c. le litre, soit de 23c. le gallon. La nouvelle hausse de la taxe de vente sur l'essence annoncée dans le dernier budget a ajouté un autre cent le litre, soit 4c. le gallon, au prix de l'essence, ce qui fait une augmentation de 27c. le gallon depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement.

Je regrette que le ministre des Transports (M. Crosbie) ne soit pas ici. Cela m'étonne qu'il ne se soit pas opposé à ces augmentations. Dans son fameux budget de 1979 quand il a perdu la confiance de la Chambre et que le peuple canadien a rejeté le gouvernement conservateur dirigé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark), il ne proposait qu'une augmentation de 18c. le gallon. Il ne voyait pas assez grand. Cet après-midi à la Chambre, il n'était pas au courant de ce qui était arrivé au prix des billets d'avion entre Terre-Neuve, London et Toronto. Cela n'étonne personne à la Chambre, mais il est étonnant qu'il permette à son successeur, le ministre des Finances du gouvernement conservateur actuel, de dépasser son propre record de 18c. pour atteindre 23c. le gallon. C'est ce que notre ministre des Finances a fait et c'est tout un record.

Il n'y a pour ainsi dire aucune activité canadienne que le ministre n'ait pas frappée d'une taxe nouvelle ou qu'il n'ait augmenté celle qui existait déjà. Je suis loin d'être convaincu que le gouvernement restera au pouvoir très longtemps encore. Ses heures sont comptées, mais il voudrait percevoir des impôts sur encore autre chose. Je ne veux cependant pas anticiper.

[Français]

En plus des énormes augmentations de la taxe sur l'essence qui ont frappé le plus durement les Canadiens à faible revenu, à cause de leur caractère régressif, et surtout frappé ceux et celles qui sont obligés de conduire une voiture pour arriver à leur lieu de travail, le gouvernement a augmenté la taxe de vente trois fois en trois années et demi: 9 p. 100 à 10 p. 100; 10 p. 100 à 11 p. 100; 11 p. 100 à 12 p. 100. Elle s'est étendue à ces biens auxquels elle ne s'appliquait pas auparavant.

Ici encore, ce sont les Canadiens à faible et à modeste revenu qui paient une fraction disproportionnée de cette taxe régressive.

[Traduction]

Le ministre a promis une réforme fiscale. Or, avec lui cette réforme est devenue une fumisterie. Il s'est engagé à modifier la taxe de vente. Il a déclaré dans son budget de l'année dernière que la taxe fédérale de vente est injuste et inefficace et